Essence de Cognac	500 gr.
Rhum	1 lit.
Kirsch	1 lit.
Sirop	2 lit.
Caramel	Q. S.

Autre

Alcool réduit à 50°	85 lit.
Eau-de-vie de Cognac	10 lit.
Extrait concentré de Cognac	1 flac.
Rhum	2 lit.
Kirsch	1 lit.
Sirop de raisins	2 lit.
Caramel triple	60 gr.
Infusion de thé	1 lit.

Autre

Alcool réduit à 50°	85 lit.
Eau-de-vie de Cognac	15 lit.
Ether de fine Champagne	1 flac.
Rhum	1 lit.
Sirop liqueur fine champagne	1 lit.
Charentaise	80 gr.
Infusion de thé	1 lit.

Enfin, en voici une pour clore cette série, qui ne contient ni *extrait*, ni *ether*, ni *essence de cognac*. Pourquoi ? C'est que l'auteur ne vend pas de ces produits et ne tient pas à faire de réclame pour les drogues.

Alcool bon goût	54 lit.
Eau pure	38 lit.
Cachou en poudre	20 gr.
Rhum	2 lit.
Baume de tolu	10 lit.
Sirop de raisin	3 lit.
Infusion coques d'amandes	1 lit. 500
Infusion de brou de noix	1 lit. 500

Un de nos maîtres de chais, goûtant ces étranges cuisines, n'aurait pas de peine à reconnaître l'addition de ces drogues, car, pour leur palais exercé, le cognac doit être comme la femme de César ; mais, ainsi que le disait M. Malepeyre en 1851, "Cognac ne fournit que le millième des eaux-de-vie vendues sous ce nom."

Nous nous sommes assez étendu sur ce sujet ; peut-être en avons-nous trop dit. Mais nous ne pouvions passer sous silence les manœuvres employées pour imiter notre cognac ; les gourmets et les connaisseurs sauront toujours apprécier nos bonnes marques et, sur ce point, nous défions la concurrence de nos voisins !

Cependant, ils ne cessent d'envoyer des prospectus et des échantillons sur notre place.

Un journal de notre localité publie la lettre suivante d'un employé de commerce d'une maison de Cognac :

" Monsieur,

" Je me permets de vous remettre séparément un échantillon d'un produit spécial, dont j'ai le monopole, et qui pourrait vous intéresser. Veuillez l'utiliser en toute confiance, en faisant l'essai suivant.

" Vous ferez verser le contenu entier du flacon envoyé dans 6 litres de

trois-six absolument pur, et à 20° ; mais ayez soin que l'opération ne se fasse pas dans un vase ou avec un instrument quelconque en fer, car le fer pourrait être nuisible avant que l'opération ne soit terminée.

" Ceci fait, vous ferez brasser ces deux substances fortement, et, après ce mélange bien soigné, vous ferez verser 4 litres d'eau distillée dans cet alcool coupé que vous ferez brasser de nouveau. Après quelques instants de repos, vous ferez filtrer le tout. La base étant faite, vous ferez faire des essais sur des coupes ordinaires et autres en employant de 1 p. c. à 5 p. c., et plus au besoin, de cette amélioration qui doit avoir une grande influence favorable sur vos eaux-de-vie. J'ajoute encore que la base se fait également plus forte ou moins forte, selon la nature des eaux-de-vie.

" Je vous envoie l'échantillon suivant.

" *Grand bouquet pour eaux-de-vie, pour coupages et autres pour la finisse à 25 francs le kilogramme net. valeur à 90 jours.*

" Et enfin je vous prouve que c'est non seulement le meilleur mais encore le meilleur marché de tous les produits analogues ; 50 p. c. ne vous reviendront qu'à 3 francs l'hectolitre. Il va sans dire que, sans avoir fait un essai sérieux, il ne vous sera pas possible de connaître la qualité réelle de ce produit très demandé, etc., etc."

Nous arrêtons la citation sur ce mot très demandé.

Le journaliste ajoute :

" Ainsi, en pleine ville de Cognac, il existe un représentant des produits allemands offrant des drogues à nos négociants pour les inviter à faire des cognacs factices."

Nous ajouterons que ces représentants sont moins à craindre que ceux qui habitent au dehors.

Ainsi, une maison de Bordeaux ne vend pas d'essence allemande pour faire du cognac ; mais du cognac allemand, ce qui est plus fort.

Voici la lettre que cette maison adresse au commerce de Cognac.

" Monsieur

" J'ai l'honneur de vous informer que ma maison de Grünberg en Silésie, la première distillerie de cognacs allemands, est arrivée par la qualité toute spéciale des vins blancs récoltés dans les environs de Grünberg, lesquels se prêtent admirablement à la distillerie et sont d'un caractère analogue aux vins des deux Charentes, à extraire un cognac d'un type identique à ceux de ces départements.

" Ces cognacs, d'après l'analyse qu'en ont faite les autorités françaises et allemandes contiennent absolument tous les éléments d'un cognac pure distillation de vins de la Charente.

" Je me permets donc d'appeler votre attention sur l'avantage de mes cognacs, que je serai en mesure de vous livrer dédouanés *franco-Brême* ou *Hambourg* à partir de 200 francs l'hectolitre. Le même prix s'entendrait au besoin *franco bord-Bordeaux*.

" J'aime à penser que cette offre entièrement avantageuse sous différents rapports, vous engagera à faire un essai et je serai heureux de vous soumettre des échantillons dans les prix qui pourraient vous intéresser.

" Les frais de douane qui, comme vous le savez, s'élèvent seuls à 155 francs l'hectolitre sur les cognacs importés en Allemagne, vous démontrent clairement l'immense avantage qu'offrent les eaux-de-vie allemandes pour ceux qui en ont l'emploi, etc."

En admettant la sincérité du représentant de Bordeaux, comment ne pas se défier des vins de ceux qui prétendent que leurs essences imitent si bien le cognac.

Comment se fait-il, puisque les vins de Silésie donnent un si bon cognac, que le gouvernement allemand ait retiré le tarif douanier prohibitif appliqué aux cognacs sur la réclamation pressante des maisons allemandes qui voyaient leur commerce périliter par suite de l'impossibilité où elles étaient de satisfaire leur clientèle.

Pourquoi, en 1885, à l'exposition internationale d'Anvers, le jury a-t-il décerné une récompense aux *eaux-de-vie des Charentes vieillies en Allemagne*, alors que des cognacs allemands étaient en concurrence.

Nous nous étonnons de l'obstination des Allemands à vouloir nommer *cognac* les eaux-de-vie de leur fabrication. Jamais nous n'avons songé à décorer nos vins de sucre du nom de *Johannisberg*. Nous respectons mieux la nationalité des produits.

§ 3.—*Coloration artificielle des eaux-de-vie.*

Cet amour de la falsification que possèdent nos voisins est allé jusqu'à chercher un colorant pour les eaux-de-vie.

Nous avons le caramel qui est inoffensif ; mais ils ont cherché mieux et c'est dans la série des couleurs d'aniline qu'ils ont trouvé la poudre dont nous parlons.

Laissons la parole à M. P. Roeser, pharmacien-major, qui a analysé cette poudre.